

Madelin conteste la « crédibilité » des candidats

Montpellier :
de notre envoyé spécial
Guillaume Tabard

A moins de trois semaines du premier tour, Alain Madelin ne s'avoue pas vaincu. Premier candidat à s'être déclaré, il est « parti en campagne » le 22 novembre 2000. Il reste à la traîne dans les sondages et se voit désormais sensiblement distancé par son rival UDF François Bayrou. Mais le président de Démocratie libérale en est convaincu : « La campagne commence maintenant. » Jusqu'à présent, « la baisse de Jacques Chirac et Lionel Jospin a davantage profité au vote protestataire Le Pen, Laquiller qu'au vote constructif », concède-t-il avant de se décrire en « Petit Poucet » de cette campagne, ayant installé ses idées dans le débat avant de récolter. C'est du moins ce qu'il espère.

Hier soir, au cours d'un meeting à Montpellier (Hérault), Alain Madelin s'en est pris à la « crédibilité » des responsables politiques en général et aux deux candidats principaux en particulier. « Quand ils font des propositions, soit on dit qu'elles se ressemblent, soit on dit qu'elles sont irréalistes. » Et le candidat libéral



L'ambition d'Alain Madelin est de rallier à lui les déçus du chiraquisme. « Il n'y a pas d'appétit pour Chirac, tout juste de la résignation. »

(Photo C. Pendrie/BEP/Le Midi Libre.)

de mettre un zéro pointé à la copie économique de Chirac et de Jospin. « Dire que l'on veut baisser le montant global de l'impôt sur le revenu, c'est un non-sens. Si trop d'impôt tue l'impôt, c'est bien que moins d'impôt provoque plus de rentrées fiscales. Ce qu'il faut donc, c'est baisser les taux... pour que plus d'argent rentre dans les caisses de l'Etat. »

Pour restaurer cette crédibilité, il a donc lancé hier un défi à tous les candidats : respecter ses engagements ou partir. « Chacun doit annoncer dès maintenant les grandes ré-

formes qu'il déciderait dans les 100, 200 ou 300 jours après son élection. Et chacun doit prendre dès maintenant aussi l'engagement d'en tirer les conséquences s'il ne les a pas mises en œuvre le moment venu. » En cas de réforme particulièrement difficile, le président élu pourrait la soumettre à référendum.

Au-delà de ce défi, l'ambition d'Alain Madelin est de rallier à lui les déçus du chiraquisme. « Il n'y a pas d'appétit pour Chirac, tout juste de la résignation. » Tel est son diagnostic. Il doit pourtant recon-

naître que le coude-à-coude entre le chef de l'Etat et le premier ministre sortant est un sérieux frein au vote en sa faveur. « Beaucoup de gens me disent : on voterait bien pour vous, mais on ne voudrait pas que Chirac soit distancé au premier tour et donc battu au second tour », confie-t-il. Malgré cette éternelle menace du vote utile, le pari de Madelin reste donc de séduire les électeurs de droite qui veulent plus de libéralisme et plus de « réformes ». C'est d'ailleurs le slogan qu'il adopte pour ces derniers jours de campagne :

« Faire enfin bouger la France. » Comme il l'a répété devant plus de 2 000 personnes à Montpellier : « Au premier tour, vous devez exprimer votre préférence. »

Plus il obtiendra de voix et plus Chirac sera contraint de reprendre ses idées pour le second tour. François Bayrou ne peut-il pas en dire autant ? « Je ne vois pas comment Chirac pourrait se montrer plus centriste qu'il n'est », répond-il. Pour lui, les conditions d'un rassemblement au second tour ne sont pas encore réunies. « Il faudra bien discuter avant le second tour de l'équipe, donc du premier ministre, de l'organisation de la nouvelle majorité et du projet. »

En attendant cette réunification, le président de la région Languedoc-Roussillon Jacques Blanc, qui soutient Jacques Chirac au premier tour, a été copieusement hué et sifflé. « Je comprends que d'aucuns auraient préféré que je fasse un autre choix », a dit M. Blanc en montant à la tribune. Après avoir expliqué qu'il était venu porter un « message d'amitié, de reconnaissance et d'espérance », il a affirmé que M. Madelin et lui « avaient parfois fait des choix de stratégie différents » mais qu'ils « se sont toujours retrouvés ».